

24 janvier 1968

L' Identité et la fonction sont une même chose

Page 612 du livre bleu

Corriger n'est pas votre fonction. Elle appartient à Celui qui connaît l'équité, non la culpabilité. Si vous assumez le rôle de la correction vous perdez la fonction du pardon. Personne ne peut pardonner avant d'apprendre que la correction *est* de pardonner et ne jamais accuser. Seul par vous-même vous ne pouvez pas voir qu'ils sont la même chose et donc, la correction n'est pas *de* vous.

L'Identité et la fonction sont la même chose. C'est vraiment *par* votre fonction que vous arrivez à vous connaître vous-même. Donc si vous confondez votre fonction avec celle de l'Esprit, c'est que vous devez sûrement être confus au sujet de vous-même et de qui vous êtes. Qu'est-ce que la séparation sinon un souhait de prendre de Celui qui la connaît la Fonction de Dieu, et de nier que c'est la Sienne ? Même si ce n'était pas la Sienne, ce ne serait pas la vôtre non plus car vous ne feriez que perdre ce que vous voulez prendre.

Dans un esprit divisé l'identité semble constamment divisée. Quelqu'un ne peut pas non plus percevoir une fonction unifiée, si lui-même a des objectifs conflictuels et des fins différentes. La correction pour un esprit aussi divisé ne peut être qu'une façon de punir quelqu'un d'autre pour les péchés qu'il croie être les siens. C'est ainsi que l'autre devient votre victime et non votre frère.

Il est maintenant différent de vous en cela qu'il est plus coupable et donc qu'il a besoin de votre correction, vous étant plus innocent que lui. Cela ne fait que séparer sa fonction de la vôtre , donnant à tous les deux un rôle différent.

Ainsi vous ne pouvez pas être perçu comme faisant Un, ayant une seule et même fonction signifiant une identité partagée ayant un objectif unique et une seule fin. Votre correction ne ferait que diviser du fait que c'est une fonction donnée par vous. Quand vous percevez que la correction est la même chose que le pardon, alors vous connaissez aussi que l'esprit de l'Esprit et le vôtre sont le même. C'est ainsi que votre propre Identité est retrouvée.

Si l'Esprit travaille avec ce qui Lui est donné et que vous ne Lui allouez que la moitié de votre esprit, Il représentera l'autre moitié et semblera avoir un objectif différent de celui que vous chérissez et que vous pensez être le vôtre. C'est ainsi que votre fonction semblera divisée, avec une moitié s'opposant à l'autre moitié.

Ces deux moitiés semblent représenter une division dans le Soi maintenant perçu comme divisé. Observez comment cette auto-perception de la division prend de l'extension. Ne négligez pas le fait que chaque pensée s'étend parce que c'est sa nature, étant ce qu'elle est.

À partir d'une idée du Soi divisé et vue en tant que deux doit venir nécessairement la vue d'une fonction partagée entre deux. Ce que vous voudriez corriger n'est que la moitié de l'erreur que vous pensez être toute l'erreur. Les péchés de votre frère deviennent la cible centrale pour la correction, la peur étant que vos erreurs et les siennes puissent être vues comme la même chose. Les vôtres sont des erreurs mais les siennes sont des péchés et pas les mêmes que les vôtres. Les siennes méritent la punition alors que les vôtres en toute justice devraient être négligés.

Dans cette interprétation de la correction, vous ne pourrez pas voir vos propres erreurs parce que toute l'attention de la correction a été placée à l'extérieur de vous-même sur quelqu'un qui ne peut faire partie de vous tant que dure cette perception.

Ce qui est jugé et condamné ne peut jamais être retourné à son accusateur qui l'a détesté et qui le déteste encore. Il doit le projeter sur son frère, focaliser sur lui la haine. Votre frère est désormais indigne de faire partie de vous. Il est mis hors de votre Soi, il est devenue l'autre moitié qui est déniée. Seulement ce qui est beau est perçu comme étant vous. Pour compléter la moitié, le Saint Esprit représente l'autre moitié jusqu'à ce que vous reconnaissiez que *c'est* l'autre moitié.

Il le fait en vous donnant à tous les deux une fonction qui est la même et non différente. La correction est la fonction qui est donnée aux deux, mais ni à l'un, ni à l'autre seul. Quand la fonction est remplie étant partagée, elle corrige les erreurs en vous deux. Elle ne peut pas laisser des erreurs non guéries dans un des deux et rendre l'autre libre. Cela serait un objectif divisé puisque non partagé, et donc qui ne peut pas être la fonction que le Saint Esprit voit comme étant la Sienne. Vous pouvez être certain qu'Il ne remplira pas une fonction qu'Il ne comprend pas et ne reconnaît pas comme la Sienne.

C'est seulement de cette façon qu'il peut garder votre fonction intacte, en dépit de vos vues séparées de ce qu'est votre fonction. Si l'Esprit soutenait une fonction divisée vous seriez perdu en effet. Son incapacité de voir un objectif divisé et distinct pour chacun de vous préserve votre Soi d'être conscient d'une fonction autre que la Sienna. C'est ainsi que la guérison vous est donnée à tous les deux.

La correction doit être laissée à Celui qui sait que la correction et le pardon sont vraiment la même chose. Avec une moitié d'esprit ce n'est pas compris. Laissez alors la correction à l'Esprit qui est uni, fonctionnant comme Un parce qu'Il n'est pas divisé dans son objectif. L'Esprit conçoit cette simple fonction comme étant Sa seule fonction.

Voici la fonction qui Lui est remise, conçue pour être la Sienna, non séparée de Son Donneur, et qui la conserve en Lui parce qu'elle est partagée. Dans son acceptation de cette fonction repose le moyen par lequel votre esprit est unifié. Son unique objectif est d'unifier les moitiés de vous que vous percevez comme séparées, chacune pardonnant à l'autre pour qu'elle puisse accepter l'autre comme faisant partie d'elle-même.